

Jean Baptiste témoigne de cette patience à laquelle Jacques nous invite dans la deuxième lecture. Mais sa patience est inquiète. Il attend celui qui doit venir et il pourrait le laisser passer. Alors il questionne Jésus : l'es-tu ou devons-nous en attendre un autre ? Jésus répond en lui demandant de constater que l'oracle d'Isaïe est réalisé tout en admettant être potentiellement une occasion de chute car le Salut qu'il apporte ne correspond pas au Salut que les humains imaginent.

En effet le Salut apporté par Jésus n'est pas la réalisation parfaite de l'Humanité et de notre Monde. Le Salut apporté par Jésus est tout autre et il n'est possible que d'en parler par des paradoxes à la manière d'Isaïe ou de Jésus lui-même. Il ressemble à un boiteux qui bondit, à un sourd qui entend, à un aveugle qui voit, à Un lépreux purifié, à Un mort qui ressuscite !

Le Salut apporté par Jésus ne supprime donc pas le handicap, la maladie ou la mort. Il les prend en charge, les dépasse et révèle ainsi le fruit précieux évoqué par Jacques, à savoir la naissance à partir de la femme ou de l'homme que nous sommes, d'un fils pour Dieu par la grâce de l'Esprit Saint, frère ou sœur de l'enfant qui nous rassemblera bientôt !

C'est par une telle naissance que le Seigneur rend justice aux opprimés, nourrit les affamés, libère les enchainés, ouvrent les yeux des aveugles, redresse les accablés, aime les justes, protège les étrangers, soutient la veuve et l'orphelin.

Que le Seigneur trouve en nous des ouvriers contribuant efficacement à la naissance paisible et sereine de ses fils à partir des femmes et des hommes qu'il nous confie !

***Olivier Petit.***